

## 7 août 1944 : Bourg-Blanc est libérée

Il y aura 80 ans, mercredi, la commune de Bourg-Blanc était libérée. Ce jour commémoratif est l'occasion d'un retour sur ces faits historiques.



Un groupe de soldats allemands avec leurs chevaux devant l'ancien garage Uguen, presque en face de l'office notarial actuel. | PHOTO ARCHIVES CHARLY QUÉMÉNEUR

### L'occupation allemande

Les Allemands ont occupé la commune, sans interruption, du 20 juin 1940 au 7 août 1944. Cette occupation s'est faite sans combats ni résistance majeure. Il n'y a pas eu non plus de déprédations importantes ou de dégâts sur les bâtiments publics ou privés. Par contre, des réquisitions de locaux, de matériel et d'animaux ont été très nombreuses. Vingt hommes et jeunes gens ont par ailleurs été ciblés pour rejoindre le [STO \(Service du travail obligatoire\)](#). Parmi eux, un seul est parti en Allemagne, d'où il s'est évadé. Les dix-neuf autres se sont cachés dans les fermes ou ont pris le maquis jusqu'à la Libération.

Les occupants avaient réquisitionné le presbytère pour en faire une annexe de la Kommandantur de Plabennec. Leur infirmerie se trouvait également rue Notre-Dame, face à l'église.

### La libération le 7 août 1944

Les troupes américaines sont entrées sans résistance dans Bourg-Blanc, le lundi 7 août 1944, à midi, et se sont ensuite repliées, laissant la commune sous la protection des [FFI \(Forces françaises de l'intérieur\)](#), dirigées par le capitaine Paul Tréguer, le docteur Goasglas, le garagiste Joseph Uguen et le marin d'État Jean Coat.

À leur arrivée à Bourg-Blanc, les Américains ont été accueillis par une foule en liesse et vivement applaudis. Les FFI, qui avaient reçu des armes du maquis de Kerascoët à Coat-Méal, se sont placés sous surveillance sur la route de Gouesnou pour prévenir toute nouvelle incursion allemande dans le bourg, ce qui leur a permis d'intercepter le lendemain deux motocyclistes allemands qui espéraient forcer le barrage.

Les troupes allemandes, prévenues de l'arrivée imminente des Américains, avaient précipitamment quitté Bourg-Blanc, non sans avoir au préalable brûlé leurs installations route de Milizac.

### **Un hôpital à Bourg-Blanc**

Le 25 mai 1941, une clinique temporaire s'était ouverte à Bourg-Blanc à la suite des fréquents bombardements subis par Brest, et ce à la demande des chirurgiens brestois. Une grande « croix rouge » barrait d'ailleurs le toit de l'hospice Saint-Joseph, destinée à prévenir les bombardiers alliés de la présence en ces lieux de bâtiments hospitaliers.

Dans cette clinique temporaire, 217 opérations chirurgicales ont été effectuées, dont 45 pour des Blancs-Bourgeois.

Pendant le siège de Brest, aux jours sinistres de l'exode, plus de 150 réfugiés ont été hébergés à l'hospice Saint-Joseph qui d'ailleurs ne fut jamais inquiété ni réquisitionné.

### **Un violent combat le 9 août**

Le 9 août, un violent combat s'est déroulé sur la route de Brest, dans la ligne droite à la sortie du bourg entre Creac'h-Leué et Le Breignou. Une importante colonne allemande qui venait de Lannilis a traversé le bourg et est tombée dans une embuscade tendue par les Américains et les FFI. 28 Allemands y ont perdu la vie et 60 ont été faits prisonniers.

De leur côté, les Américains ont perdu l'un de leurs officiers et deux résistants ont été blessés.

D'abord ensevelis au cimetière de Bourg-Blanc, les soldats allemands ont par la suite été exhumés et transférés, en 1960, au [cimetière militaire allemand de Lesneven](#). À noter que ce violent combat a eu lieu le 9 août, le même jour que l'horrible massacre de Penguérec dans la commune voisine de Gouesnou.

Ce récit a pu être réalisé avec la grande participation de Charly Quéméneur, grand historien local.